Ici et **Là-bas** entre **Hier** et **Demain**

Sculptures

Nizar Ali Badr

Jabl Safoon / Syria Lattakia

Paroles

Pierre Montmory

Trouveur de Paris / France

www.poesielavie.com

2ème partie

ICI et LÀ-BAS entre HIER et DEMAIN

2ème partie

Relation d’un sculpteur

De Syrie

Nizar Ali BADR

Et d’un trouveur

De France

Pierre Marcel MONTMORY

www.poesielavie.com

Pierre Marcel Montmory Éditeur

ISBN 978-2-924985-09-0

VOUS, HUMAINS !

Je mendie pour vous
Je mendie un peu
Je mendie beaucoup
Je cherche quoi
Je cherche qui
Je veux savoir
Qui est quoi
Je veux savoir
Quoi
Et qui
Et je reçois
Des coups
Une aumône
Des clous
Des sourires
Mais des rires
Et des cris
C'est écrit
Par les scribes
Que la mendicité
C'est la cité
Qui mendie
Et je mens
Quand je dis
Que je mendie
Pour vous
C'est pour bibi
Mon moi qu'a faim
D'une autre fin
Que de mourir
En mendiant
Pour tous
Et pour rien
Sur ce coin
De terrain
Où je stationne
Sans permis

le sculpteur Nizar Ali Badr en plein travail
Jabl Safoon / Syria Lattakia
paroles de Pierre Marcel Montmory

Je mendie
Autre-chose
Que l'envie
Des choses
Que je mendie
Aux êtres qui passent
Sur la place
Où je demeure
Comme une pierre
À méditer
Un repas un coucher
Avec la mer et le soleil
Oui je reste
Comme un caillou
Près des vagues
De la foule
Dans le vent
Des sentiments
Sous la pluie
Des boniments
Aux heures fatales
De la morale
Et du trou
Où je mendierai
Pour les souris
Et les puces
De la conscience
Un p'tit sous
Messieurs-dames
Je suis saoul
À Notre-Dame
Mais mon âme
N'a pas de poux
Je mendie pour vous
Je mendie un peu
Je mendie beaucoup

Pieds nus dans l'aube froide, pieds nus fuyant le dernier crépuscule flambant chaque horizon depuis je ne sais combien de marches. Pieds nus, la peau à vif chargé de sel, je quémande de l'eau, aux arrêts par la soif. Et mon rêve diminue quand mes muscles sont brûlés par la faim. Le Soleil ne fait rien, ni les Étoiles ! Pieds nus dans le vent de poussière, je m'écroule sur mon ombre. Une dernière fois mes paupières ouvertes, sur les éclats dans l'obscurité. J'ai perdu mes pieds nus mais pas mon amour de toi. Je pleure de honte sur ton épaule. Ta main, juste ta main me fait un dernier bien avant mes adieux.
Et tu pleures. Tu pleures sans les larmes. Les larmes qui ont noyé ton amour. Et tu pleures, mais dans ton cœur. Le sang vif de ta joie danse. Danse et tu pleures ! Le rire te rattrapera si tu ne veux pas sombrer, tu cesseras tes pleurs. Et ton amour sera moqueur parce que ton cœur chantera comme un oiseau de joie. Tu reprends ta marche, le corps plein de ton contentement. Tu sers les dents sur ta rage. Ta faim recule. Redresse la tête et vois. Le jour se lève. Tu es en route.

paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Toutes les langues sont mortes quand la Poésie quitte la vie.
Toutes les langues sont mortes quand la Liberté est haie.
Toutes les langues sont mortes quand l'Amour est trahi.

La dignité c'est être éduqué et non converti.
La gratitude c'est étudier au lieu de prier.
L'honneur c'est vivre debout plutôt qu'à genoux.

paroles de Pierre Marcel Montmory / Trouveur / France -www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria*

Le mot courage vient du mot cœur.
Un humain sans cœur n'est pas fréquentable.

Les meilleurs oublient
Les plus mauvais y pensent
Les médiocres commandent

paroles de Pierre Marcel Montmory / Trouveur / France - www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

NAISSANCE DE L'HUMANITÉ

Non, certainement pas, les règles de l'Amour ne sont pas !
Le mot citoyen n'est pas un titre mais un métier.
Le citoyen doit savoir que l'Amour est une croyance basée sur la liberté d'aimer, qui ne méconnaît pas le droit des gens au paradis après la mort, mais au contraire, elle leur reconnait le droit à un paradis supplémentaire. Car le premier paradis possible est sur cette Terre !
Il doit savoir que les règles de l'Amour ne sont pas seulement un nombre mais beaucoup plus que cela.
Lorsque le Monde est débarrassé de la misère causée par les propriétaires saigneurs de la Terre et les seigneurs des idiots, la religion d'amour est révélée; et alors le citoyen ordinaire retrouve ses droits élémentaires à la justice sociale, à l'égalité, à la défense des opprimées, hommes, femmes et enfants et ce citoyen a toute sa volonté et reconnaît sa responsabilité individuelle pour recommander le bien, interdire le mal, interdire l'usure, préserver les droits de la femme, préserver les droits de l'enfance, défendre les opprimés, et donc appliquer les prescriptions de l'humanisme qui est son idéal perfectible et dont l'essence originelle est l'intelligence profonde à tout moment pour n'aimer que vraiment et que chaque citoyen ordinaire a son mot à dire et jouit du statut d'associé légitime dans l'appareil gouvernemental.
Il doit savoir que le respect de la tradition de l'Amour suppose d'abord que le citoyen vit dans une société libérée de toute emprise féodale, de toute tyrannie.

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

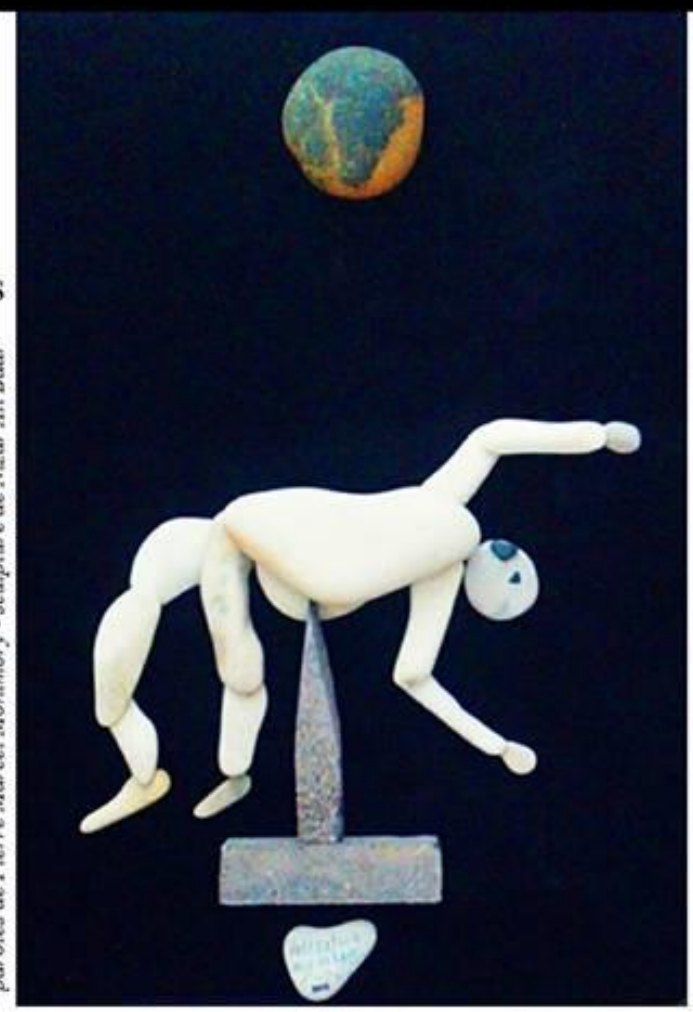
Une colombe
Aux joues roses
Balance ses hanches
Sur le trottoir

Une colombe
En feu
Déblaie la ruine
Des maisons

Une colombe
Drapée d'odeurs
Joue à la rose
Des fontaines

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Vous censurez le corps nu de la Femme
Vous censurez le corps nu de l'Homme
Vous détestez la Nature
Vous haïssez l'Humanité
Vous vous haïssez vous-mêmes
Vous adorez la violence des corps torturés
Vous êtes à genoux devant les suppliciés
Vous vous fabriquez des martyrs
Vous vous inventez des héros
Vous détestez la vie sacrée
La haine est votre religion
Pour vous le bonheur est souffrir
Car vous ne pouvez aimer
Et vous priez pour jouir et tout tenir
Vous sans amour avec violence
Vous souillez l'innocence
Vous dressez les potences
Vous offensez la foi
Vous blessez les amoureux
Vous négociez la liberté
Vous égarez le courage
Vous rabrouez la tendresse
Vous modérez l'égalité
Vous monnayez la fraternité
Vous croyez en rien



paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr

VOUS, INHUMAINS !

Vous professez le néant
Vous soumettez le vivant
Vous méprisez les dieux
Vous brûlez la poésie
Vous détruisez la beauté
Vous affichez votre idéologie
Vous habillez votre hypocrisie
Vous maquillez vos mensonges
Vous faites des signes bizarres
Vos paroles sont obscures
Vos actes sont du spectacle
Votre dévouement du théâtre
Votre cœur sec sans pudeur
Vos pensées vides comme l'abîme
Votre société l'enfer
Votre instinct la méchanceté
Votre travail le purgatoire
Vous cultivez les cimetières
Vos livres sont des tombeaux
Votre désir est la peur
Votre volonté est de mourir
Votre souhait est la fin du monde
Votre victoire est la mort
Vous ne valez que de la monnaie
Votre crédit n'est qu'à la banque

L'AMOUREUX

Quand j'ai donné,

J'ai donné

Ce que j'ai donné ne m'appartient plus.

L'amour ne peut être souillé.

L'amour n'est pas non plus un souillon.

Nous parlons d'autre chose

La chose dont nous voulons parler

Nous échappe.

Très peu de gens connaisse l'amour.

Très peu de gens aiment.

Quand nous ne trouvons pas les mots.

C'est que nous sommes encore ignorants.

L'amour le sait.

paroles de Pierre Marcel Montmory

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Liberté
La déesse
De l'Humanité
A enfanté les humains
Avec le dieu Amour

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Qui s'aime
Fleurit sa vie
Qui s'aime
Donne des fruits

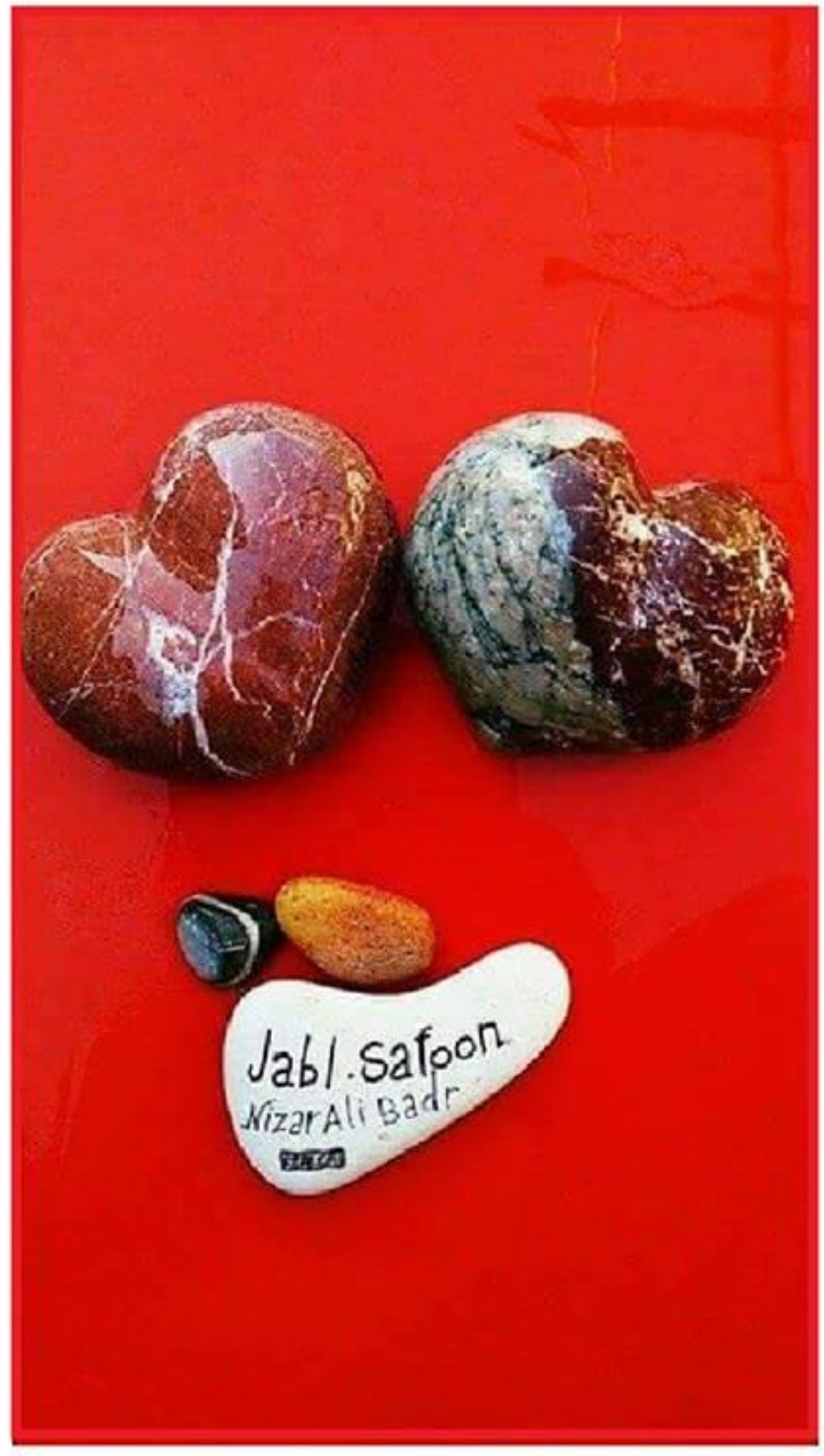
paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

LE PAYS SOLITAIRE
Le mot amour est un mot qui vient d'un pays
que peu de gens habitent
parce qu'il se passe de drapeau.
L'amour est debout, il vit au grand air.
Dans le cœur des êtres humains.
Il est secret et personne ne défile devant lui.
L'amour se fout des clôtures des cultures.
L'amour est dans l'être humain sans possession
que lui-même au pays de la Terre sacrée.
Tous les êtres humains sont des pays à défricher.

LE PAYS C'EST LE CŒUR
Si tu veux le plus grand pays du monde
Ne te fais que des amis
Tu ne connaîtras plus d'étrangers
Les frontières seront tombées

L'AMITIÉ EST L'ÉGALITÉ DES AMIS
Tu souffres
Tu es joyeux
Tu es amoureux
Je suis comme toi
Nous sommes des êtres humains

L'ÉGALITÉ EST DANS L'AMITIÉ



paroles de Pierre Montmory / Trouveur de Paris / France - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

N'écris pas pour passer le temps
Ne joue pas au poète

Le poète ne joue pas et n'écrit pas pour passer le temps.
Le jeu est vicieux et le temps arrogant

Le peintre ne décore pas la vie
La vie est son décor

Le danseur ne fait pas le beau
Le beau le torture affreusement

Le musicien ne distrait pas longtemps
Le silence mortel le rattrape

L'interprète obéit à un génie
Quand les muses l'inquiètent

L'écrivain recopie des images muettes
Et des paroles murmurées

N'écris pas pour passer le temps
Ne joue pas au poète

Si tu n'entends rien reste sourd
L'expression est au sentiment

Creuse profond la terre
Au fond sont les tourments

Et si ton geste est utile
Jaillira une lumière

Du savoir garde le fanal
Emploie-le pour le bien

Tu feras le pain
Avec la farine de chacun

Tu feras l'oiseau
Si on te donne des ailes

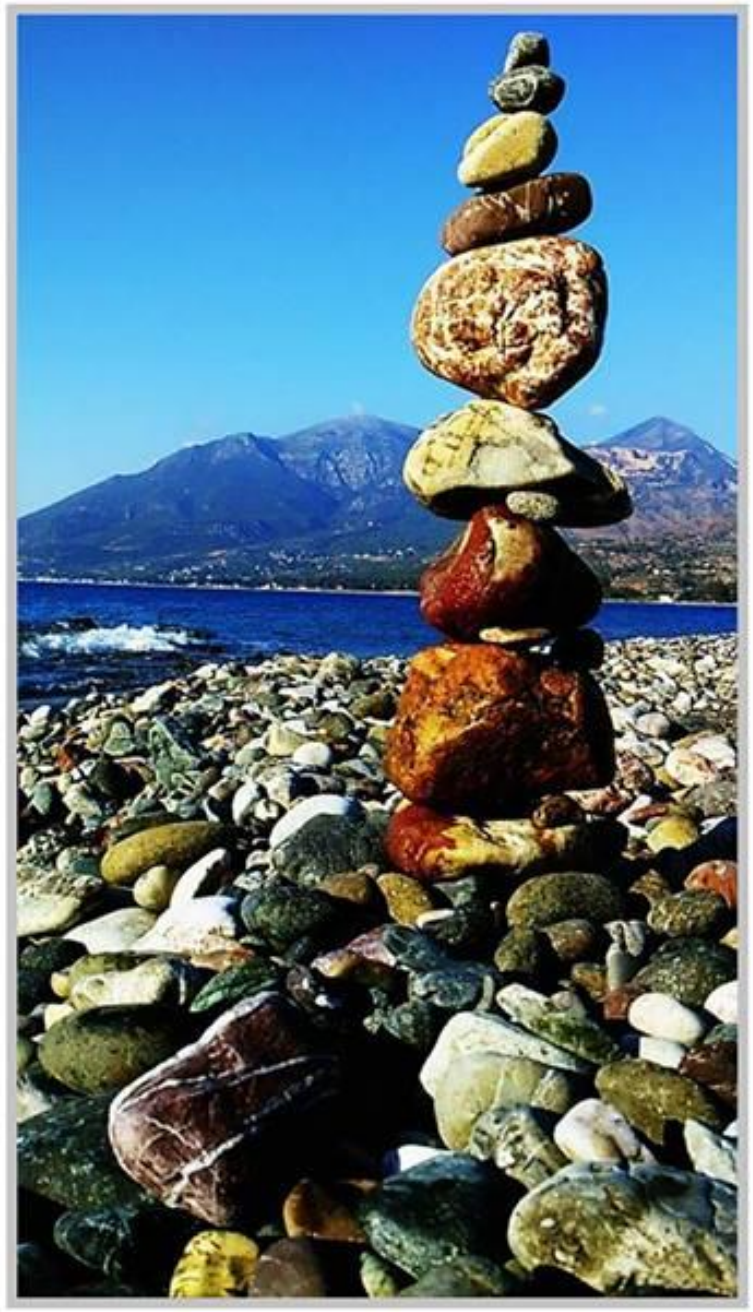
paroles de Pierre Marcel Montmory - trouveur

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

MON HISTOIRE

Mon histoire est celle d'un nomade millionnaire qui a vagabondé sur la Terre où ses pieds ont tassé le sable, la boue, et les pierres et le goudron des chaussées. Sur la Terre où il s'est imprégné de vents qui lui ont mis des sons dans sa voix. Sur la Terre où le Soleil a coloré son teint des couleurs de l'arc en ciel. Sur la Terre où il a mouillé son drap de peau à toutes les sources de l'eau. Sur la Terre où la flamme du feu a éclairé ses nuits et réchauffé son corps nu.
Ma patrie est cette île de terre hospitalière où je peux vivre mon exil dans l'immensité de l'Univers avec la flore et la faune comme un jardin où je prends la nourriture qui restaure mes forces durant mon errance.
Quand je trouvai au même endroit tout ce qui satisfaisait mes besoins j'ai rassemblé ma famille autour de moi, et les autres et moi nous nous sommes mis à nous ressembler, à force de boire la même eau, de nous baigner dans la même lumière, de partager la douceur de nos peaux et la rudesse de nos bras.
Quand la famille est devenue grosse elle enfantait un monde nouveau au milieu de la nature, les pierres sédentaires étaient empilées et des murs étaient érigés jusqu'au ciel à tel point qu'on ne voyait plus le Soleil le jour, ni la Lune la nuit.

Nous nous sommes arrêtés si longtemps que nos pieds se sont enfoncés tels des racines dans le sol. Nous ne marchions plus et nos corps s'affaiblissaient parce que nous avons mis toutes nos forces dans des murs.
Nous étions à nouveau nus mais cette fois ce n'était pas en pleine terre roulant dans le flot du ciel étoilé mais dans un tombeau de pierres.
Alors nous nous sommes regardés dans le miroir de nos yeux, nos yeux noircis par le désespoir, et nous avons pressé nos cœurs jusqu'à ce que la bile noire nous aveugle, et nos bras mous se sont noués autour de nos cous, et nous nous sommes privé du souffle de vie qui restait accroché au dernier rayon de Soleil, noyé dans notre dernier clair de Lune, au fond d'un désert.
Pierre sur pierre nous avons bâtis notre désespoir, à vouloir arrêter la course du temps, dans le roulis d'une planète qui ne supporte longtemps l'espérance, qu'avec les aventuriers qui vont à pieds, comme de modestes pèlerins, flânant d'un pôle à l'autre, parmi le vivant, tout le vivant, incompréhensible au désir de posséder une seule miette de cet unique continent. Ce pays unique roulant son carrosse dans l'écrin du ciel étoilé, pour y accrocher des rêves d'oisifs qui s'occupent à vivre.



sculpture de NizarAli Badr
Jabl Safoon / Syria Lattakia
paroles de Pierre Marcel Montmory
www.poesielavie.com

Ô, MONDE ÉTRANGE

Ô, monde étrange,
Sans étranger
Dans quelle rue je marche
À tes côtés ?

Je me souviens,
J'ai perdu la mémoire.
Le soleil était éteint,
La lune était noire.

Ô, monde étrange,
Sans étranger
Dans quelle rue je marche
À tes côtés ?

Je suis une pierre,
Détachée du rocher ;
Je suis une pierre
Dans tes mains parfumées.

paroles de Pierre Montmory de France - sculpture de Nizar Ali Badr de Syrie

La Mort rôde quand le poète erre. Plante ta plume dans l'encrier de la vie et simule la trace de l'autre sur le miroir blanc des destinées. L'écrit vain est tout ce qui n'est pas écrit. Et l'écrit repousse la Mort. Écris comme tu parles et parles comme tu écris.
La parole nous rapproche de l'éternité. Le présent nous accable de ses mots, forgeons en de meilleurs, des remèdes, à l'anxiété comme à la simple déprime. On ne remue pas le passé sans en appeler à la mort des êtres et des choses; on ne fantasme pas sans payer cher ce qui nous manque.
Je parle d'éternité où l'amitié est l'égalité des amis. Pour peu qu'on ne s'aime pas assez, vient à nous le début de notre désir sorti du ventre instinctif mais qui reste à la porte avec son grognement; le désir est inutile quand nous n'osons pas, que nous n'avons pas assez faim et alors nous reprenons nos jérémiades pour noyer notre déconvenue d'être aussi responsable de notre chute dans l'abîme incongru de la paresse de volonté qui se rit de la Mort car cette maladie de paresse dans la volonté est en affaire avec la Mort et lui paye à crédit une vie d'enterrement. La Mort n'aime personne, elle elle n'a que des intérêts.

paroles de Pierre Marcel Montmory - **www.poesielavie.com** - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Au travail, les artistes !

La rue meurt de vos silences !

Que les pouvoirs gardent les ruines

et que poussent les ronces dévorantes !

Au travail !

Nous partons à pieds avec le vent dans les mains.

Pétris de certitude que l'éternité est là,

et que sa rumeur sous nos pas s'enfonce dans le sable.

Nulle trace que ce verbe qui ne meurt jamais

que si nous lui laissons le pouvoir de se taire.

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

À l'homme :

La femme est ton hôte.
La femme est ton autre.
Accueille-la !

La femme te révèle à toi-même.
La femme te fait grandir.
Invite-la !

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

TROUVEUR

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Devant le poème si tu vois ce qui est
Présent et caché sous son masque
Un naufragé volontaire

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Sur une île de silence si tu regardes bien
Une paix à peine née
Un vieil enfant

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Entre deux soupirs entends-tu
Les bruits du monde
Une mort annoncée

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Poignée de grains dans la main du semeur
Dans le sillon de la plume
Ton contentement

Dis-moi si tu fais ton bonheur
D'un chant d'oiseau d'un vol
de vent
Accroches-tu les étoiles
Dans le ciel de ta tête

Dis-moi si tu fais ton bonheur
D'un gémissement de
moineau d'un cri d'enfant
Dans la poitrine d'un humain
Dans la cage de tes mains

Je te dirai alors le malheur
des sans nom
L'aigreur de n'avoir pas
Un ami qui ne soit pas moi
Un trésor sur qui veiller

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

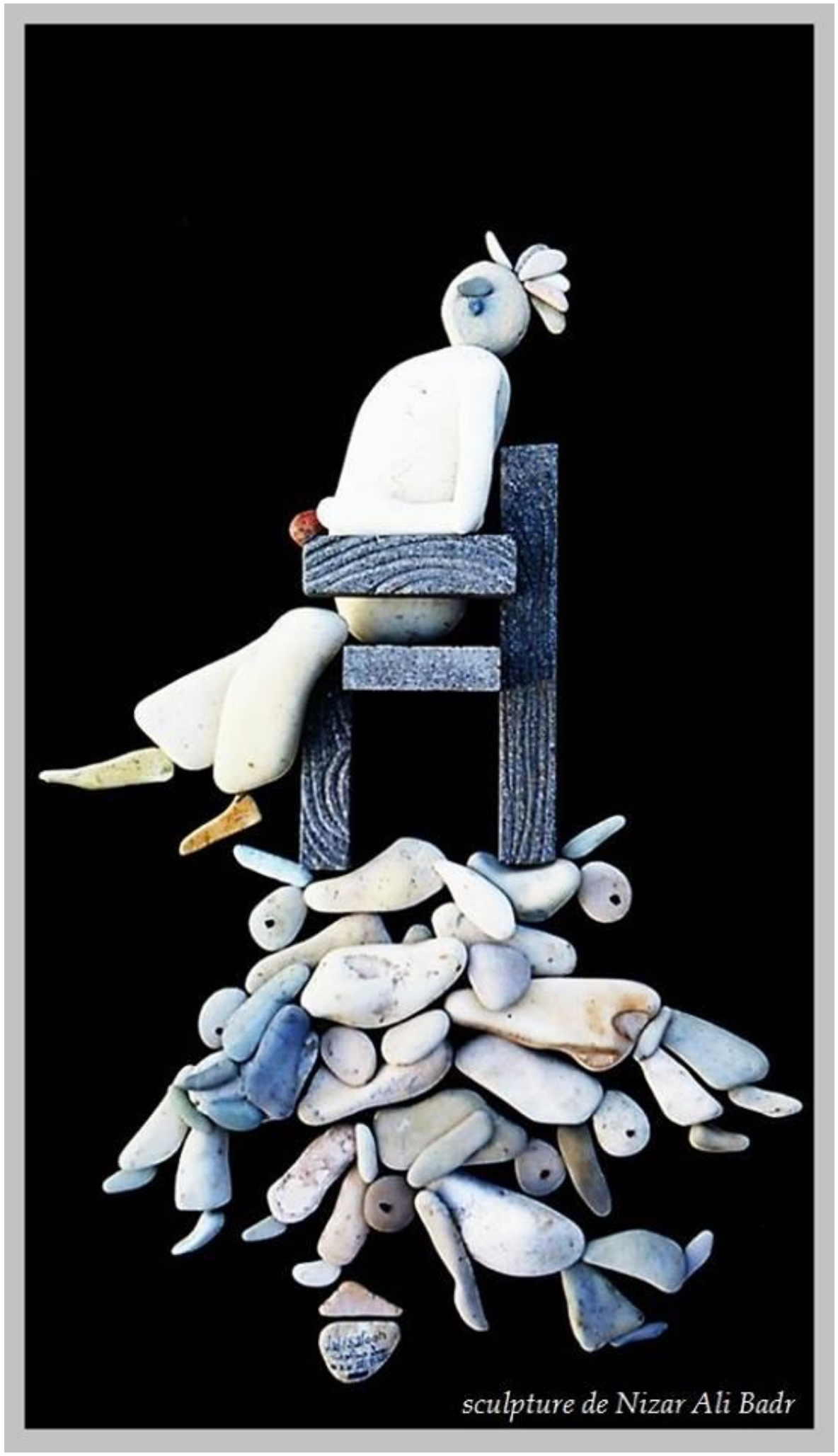
sans paroles de Pierre Marcel Montmory

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

La main du sculpteur
Nizar Ali Badr
Jabl Safoon / Syria Lattakia

Humain une main pour penser

www.poesielavie.com



sculpture de Nizar Ali Badr

Et la nuit encore
Ne veut pas me répondre
Pourquoi même du ciel
Il pleut des pierres

والليل كذالك
لا يجيبني
لماذا السماء كذالك
تبكي الحجارة

paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

À TOUT À L'HEURE

Je voudrai que mes derniers poèmes soient le reflet de quelque-chose – d'une plaie peut-être – de véritable, plein des dessins que fait la plaie qui sépare les hommes et les femmes dans le refrain, dans le métal, dans la métamorphose de l'argent.

Je parle et j'existe au-delà de mon identité qu'on achète, au-delà de mon rêve d'enfant qui vieillit avec les rides de mes mains.

Il faut que mes poèmes soient ma force et mon enclume. Je pense aller plus loin que le rêve du monde mort.

Je t'écris du fond de l'abîme. Je t'écris aussi du haut de ma colline.

Mon chemin, mon île.

Accroîts tes rêves et construis ton chant. Donne des soleils aux musiciens. Déclare la guerre au monde.

Tu continueras de nous surprendre, de sursauter.

Nous finirons par étonner pour construire.

Y a pas d'âge pour être amoureux, jette ta bouteille à l'amer et te reviendront des effluves sucrées.

Croire c'est rêver et le rêve est bon s'il sent bon.

Le rêve d'Hamlet c'est la boue du malheur. Le mien est souvent une plaie, alors, je suis toujours en guerre contre le monde. Une plaie, oui, et je ne veux pas de pansement. Laissons la chair à vif tant que vivre nous démange.

Mets du sel dessus, ça ne cicatrise pas ! Tu jouis de douleur mais tu te sens vivre ! Je souffre, donc j'existe !

Toujours une main sur le coeur et un poing dans la poche. Partager c'est distribuer chacun suivant son mérite. Je suis bon ou méchant à volonté. !

Alors et ce ne sont pas là seulement de brillantes formules poétiques mais tout cela vient révéler le sens profond et tragique d'une vie humaine.

Je "déclare" toujours "la guerre au monde"; je n'ai point changé d'un iota, je me suis affiné et j'ai pris - enfin - du gras.

J'ai déposé dans mes premiers poèmes de l'énergie de ma jeunesse comme pour y puiser aujourd'hui un ravitaillement vivifiant qui me permettra de continuer le voyage de l'écriture.

Je pense à la chance quand elle délivre ses présents sur le chemin que l'on s'est choisi.

Je garde le cap. Et si le mystère m'empêche de te révéler ce qui va suivre, je suis sûr pourtant d'en partager les récoltes.

Soyons seulement présents quand l'offrande sera prête.

paroles Pierre Marcel Montmory
sculpture Nizar Ali Badr

Libérez la liberté
Sans négocier
Fêtez l'intelligence
Sans compromis
Dansez la beauté
Sans morale
Chantez le courage
Sans les armes
Écrivez la tendresse
Sans condition
Parlez de tout
Sans limite
Aimez vous
Sans doute

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

TIRER DROIT OU VISER JUSTE ?

Les gens disent que tuer est une loi naturelle codifiée
par la justice humaine qui
dit tu ne tueras point sans savoir qui tuer
On dit aussi que celui qui tue se tue lui-même
Un humain tué c'est toute vie humaine en moins
En moins que rien tu peux tout tuer
Tu es un tueur de malheur c'est ton bien
Et tu y tiens à ton bonheur de pouvoir tuer
C'est humain la loi peut te le permettre
À condition d'être du bon côté de l'humanité
Un tueur correct regarde qui tuer
Tu peux bien tirer et mal viser
Tuer juste c'est bien viser
Un mauvais tueur aura mal visé
L'humanité ne peut tout pardonner
Les gens disent que tuer est une loi naturelle codifiée
par la justice humaine qui
dit tu ne tueras point sans savoir qui tuer
Au mot humain manque une main pour penser
L'humain n'a qu'une main pour tuer
La main qui pense ne tue pas

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon

PEACE
FOR
SYRIA

L'ANARCHIE NATURELLE DE LA VIE

(Ou, la vie n'a pas de sens,
- certains humains
veulent à tout prix lui en donner un)
Faut pas oublier celles et ceux qui
ne sont ni laïcs et ni religieux.
Celles et ceux qui s'en fichent.
Celles et ceux qui sont eux-mêmes et
qui se prient eux-mêmes.
Celles et ceux qui sont simplement
des humains.
Celles et ceux qui
n'ont pas demandé à naître et qui
s'adaptent avec compassion et qui
sont en sympathie avec le monde
tel qu'ils l'ont trouvé en entrant.
Celles et ceux qui ne commandent
ni obéissent.
Celles et ceux qui ont leur volonté qui
leur suffit pour faire le bien ou le mal
suivant leur volonté.
Celles et ceux qui sont responsables
c'est à dire qui répondent d'eux-mêmes.
Celles et ceux qui sont heureux.

CAR IL N'Y A QUE LA VIE QUI EST SACRÉE.

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Toi, le travailleur, qui asconstruit ces murs
Pour enfermer mes parents
Grâce à qui tu peux parler de liberté
Toi, l'ingénieur, qui asfait les plans
De ces machines qui ont tué mon père
Grâce à qui tu parles d'égalité
Toi, l'ouvrier, qui asmis les fers à ma mère
Grâce à qui tu parles de fraternité
Toi, l'Humain, qui asexterminé les poètes
Grâce à qui tu parles de rêves
Combien de ton silence
Combien de ton indifférence
Pour que tu mérites de vivre

paroles de Pierre Marcel Montmory - www.poesielavie.com - *sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia*

Et la nuit encore
Ne veut pas me répondre
Pourquoi même du ciel
Il pleut des pierres

والليل كذالك
لا يجيبني
لماذا السماء كذالك
تبكي الحجارة

paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

POUR FAIRE LA PAIX PRÉPARONS LA PAIX

Les Anciens décidaient de s'asseoir autour d'un feu de bois pour porter parole de leurs imaginaires respectifs empreints de science et de poésie et échangeaient, le temps d'une veillée, après une rude journée d'ouvrage, chacun leur tour et suivant leur degré d'ancienneté, déclamaient leurs dires à la ronde. Chacun avait un point de vue différent sur le cercle tracé par les invités qui étaient venus porter parole. La cérémonie s'achevait quand chacun avait dit ce qu'il avait à dire à ce moment-là. Le plus ancien ou la plus ancienne de la tribu improvisait les dernières paroles, tandis que le vent de la nuit chantait dans la houle des arbres. On partageait le festin et allait dormir pour reprendre la discussion le lendemain après la journée de labeur ; et ainsi la parole ne s'était jamais tue. Et cela empêchait l'animosité parce que personne ne ravalait sa parole. Cela évitait les conflits belliqueux, chacun pouvait avoir raison, les questions restaient sans réponse définitive. Il importait d'être indifférent aux réponses. C'était toujours une question qui ouvrait la bouche de quelqu'un. La parole échangée comptait plus pour l'enrichissement de tous. Et après les paroles venait le festin. La fête était interminable, et la paix n'était interrompue que par le labeur collectif pour la survie à la faim, au froid et autres calamités de la nature qui était tendre et cruelle infiniment.

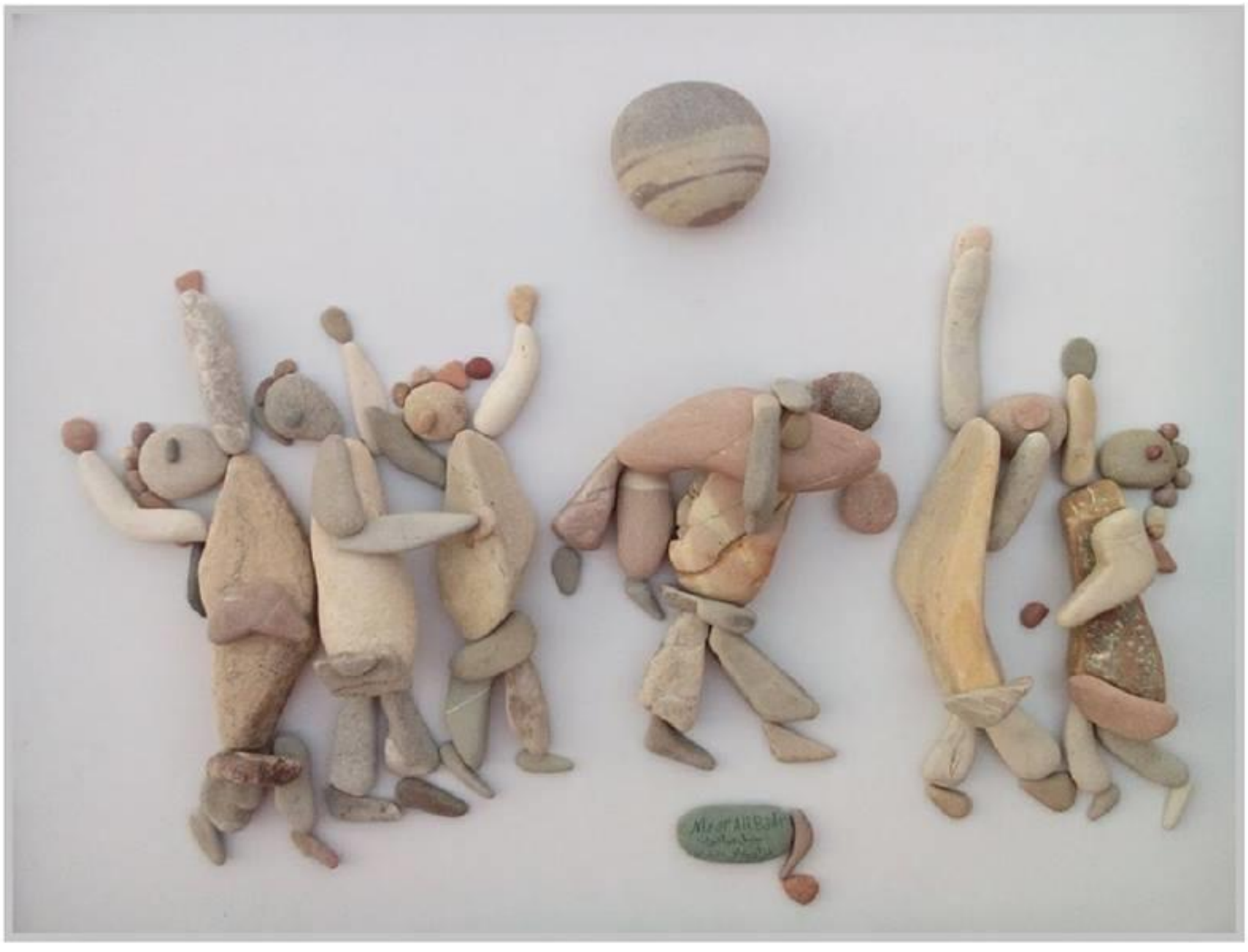
paroles de Pierre Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Pourquoi un drapeau? Pour mourir? Quant à l'amour il n'y en a jamais eu dans les nations ni dans la religion. Le mot amour est un mot qui vient d'un pays que peu de gens habitent parce qu'il se passe de drapeau et qu'on n'y vit pas de soumission. L'amour est debout, il vit au grand air et le vent efface sa trace sur le sol. L'amour se trouve dans le cœur des êtres humains. Il est secret et n'a pas besoin que l'on défile devant lui. L'amour se fout des clôtures des cultures. L'amour signifie autre chose dans les temps présents : il est possession, haine, domination. Mais je ne parle pas la même langue que ces milliards d'imbéciles qui font des guerres, des enfants pour la guerre, des enfants pour les drogues de la consommation, des abrutis qui se laissent mener comme des animaux. L'amour vit dans un être humain sans possession que lui-même au pays de la Terre sacrée. Tous les êtres humains sont des pays à défricher.

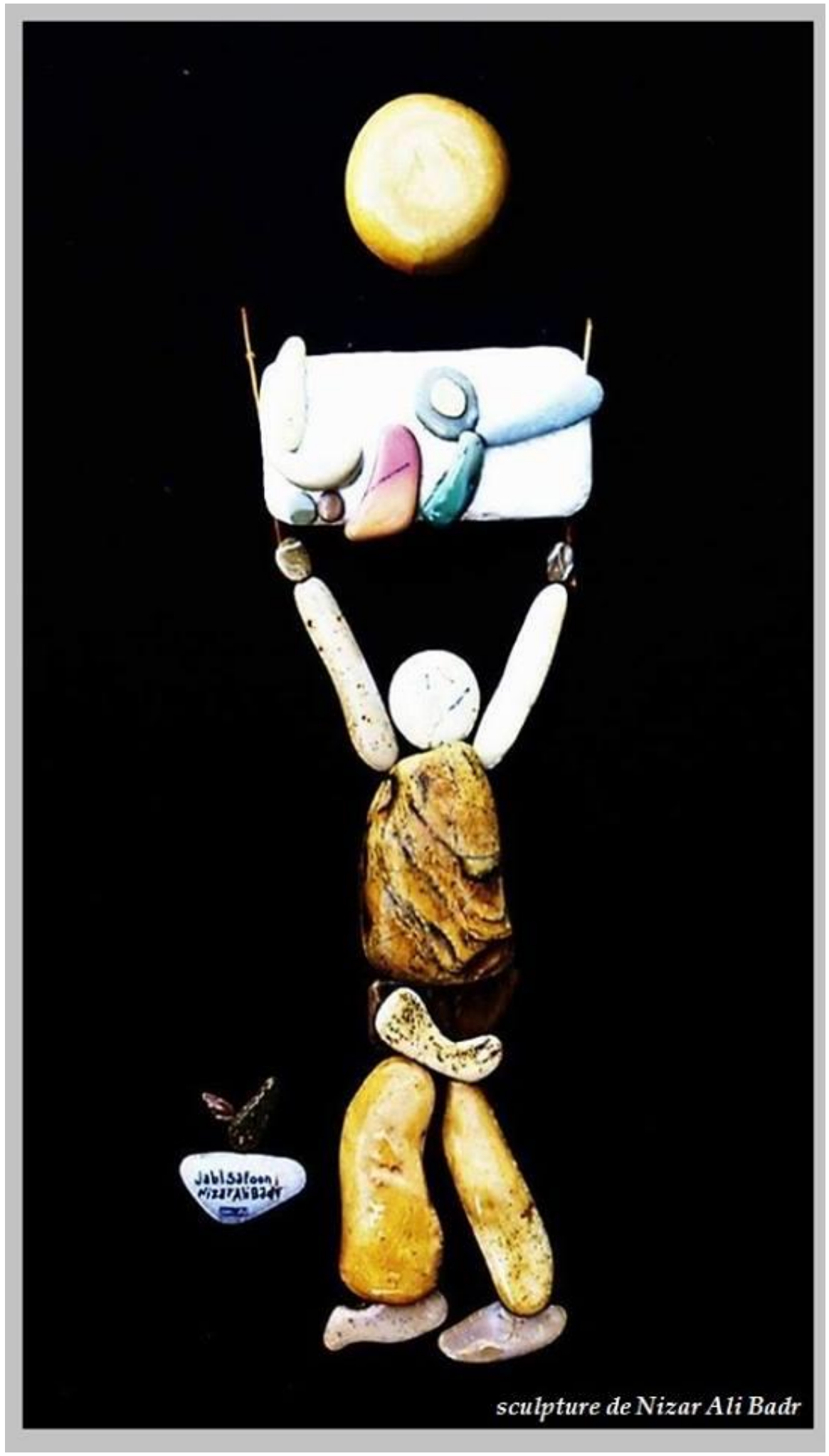
paroles de Pierre Marcel Montmory

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Et la nuit encore	والليل كذالك
Ne veut pas me répondre	لا يجيبني
Pourquoi même du ciel	لماذا السماء كذالك
Il pleut des pierres	تبكي الحجارة



paroles de Pierre Marcel Montmory - sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia


sculpture de Nizar Ali Badr

JOURS GRIS

Identité antiquité
Pierre sur pierre
Ruines sur ruines

Humain demain
Aujourd'hui fuit
La poussière

Hier n'était
Que demain est là
Et le jour finissant

La nuit pâle
Sans appétit
Pour se relever

Un nom crié
La gorge nouée
De la terre

Germe humain
Habillé de sources
Couvert de feuilles

Le secret le plus doux
Dans le sein gonflé
Des mères

L'or blanc
Offrande
Accueillante

Le destin
Intestin
De l'instinct

Le dessein
De nature
Idolâtré

Identique
Traversée
De la nuée

Pour rien
Qu'un tour
De manège

Le grand cirque
Des étoiles
Altières

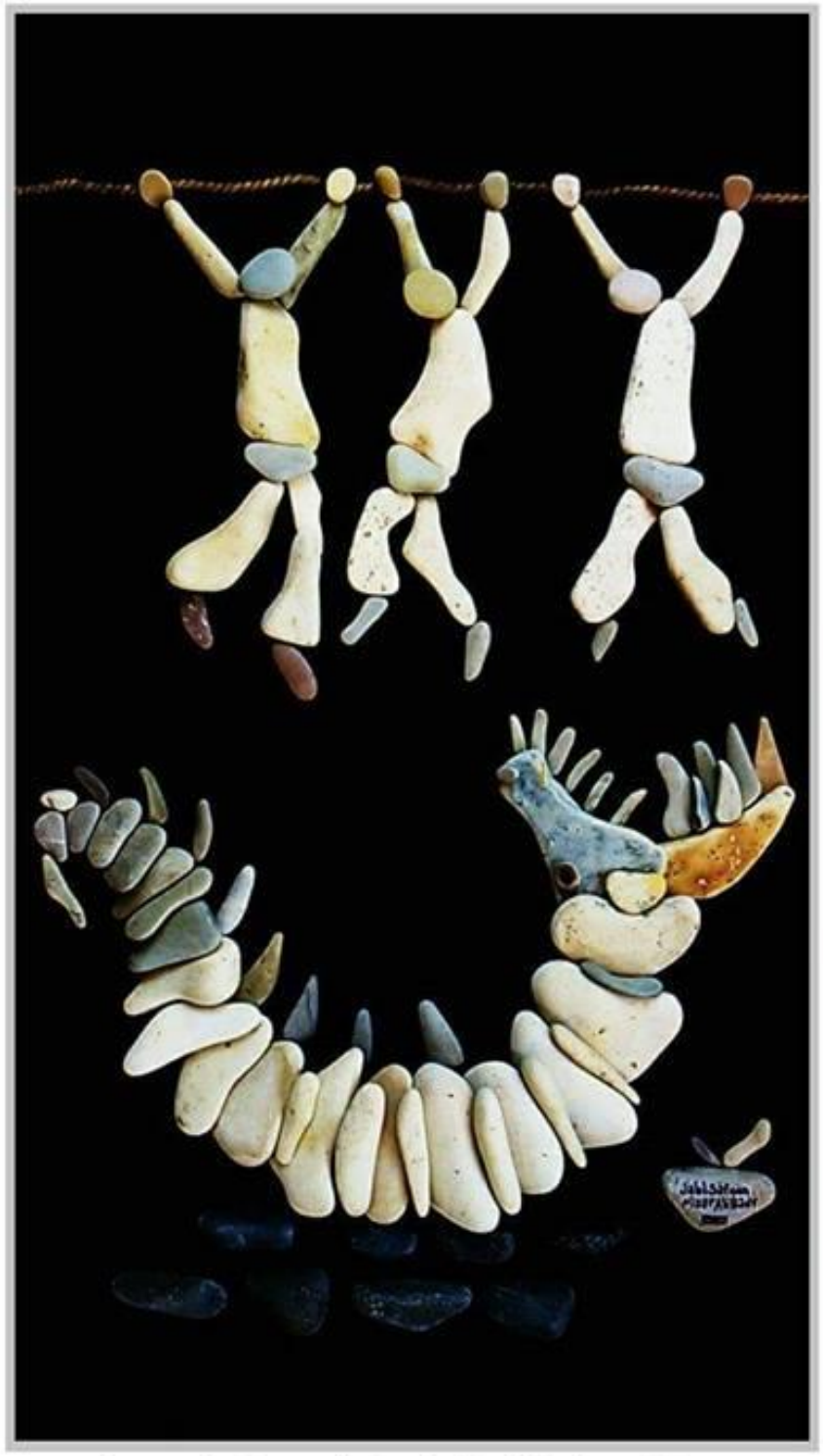
Et les soleils
Des jours gris
Identiques

Paroles de Pierre Montmory

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

TERREUR DANS LE MONDISTAN

La force armée est le meilleur argument pour gagner des affaires. Alors les marchands font fabriquer des armes par les travailleurs. Et les travailleurs sont soldats et répandent la terreur suivant le besoin du marché. La force armée est le meilleur argument contre les déserteurs. Alors les marchands récompensent les délateurs et les emploient comme domestiques. Ces domestiques appliquent les règlements avec le plus total dévouement pour leurs employeurs. Le 14 Juillet tous les travailleurs en congé assistent au défilé des armes à la mode et saluent les armées avec dévotion. Pendant les trêves que l'on nomme paix, les travailleurs, les domestiques et leurs chefs se réunissent dans les stades pour une confrontation entre militaires en permission et réservistes de défense qui alors ils se battent pour une balle neutre dans une ambiance orgiaque où se mêlent aux vociférations les crachats et le foutre des géniteurs. Les jours de fêtes sportives, chaque travailleur quitte son uniforme de militaire pour un uniforme de sportif, chaque domestique change de costume-cravate pour une tenue sport, chaque chef revêt ses habits de cérémonie et décore sa poitrine de médailles. Ce jour-là, tout le monde a la liberté de choisir le drapeau de son équipe sportive. Mais quand arrive le jour ordinaire chaque client s'aligne derrière son drapeau identitaire et se replie sur les règlements démocratiques. Comme 85% des humains sont restés idiots, les règlements sont simples à appliquer : il suffit aux agents culturels d'exécuter le contrevenant et de neutraliser le contestataire.

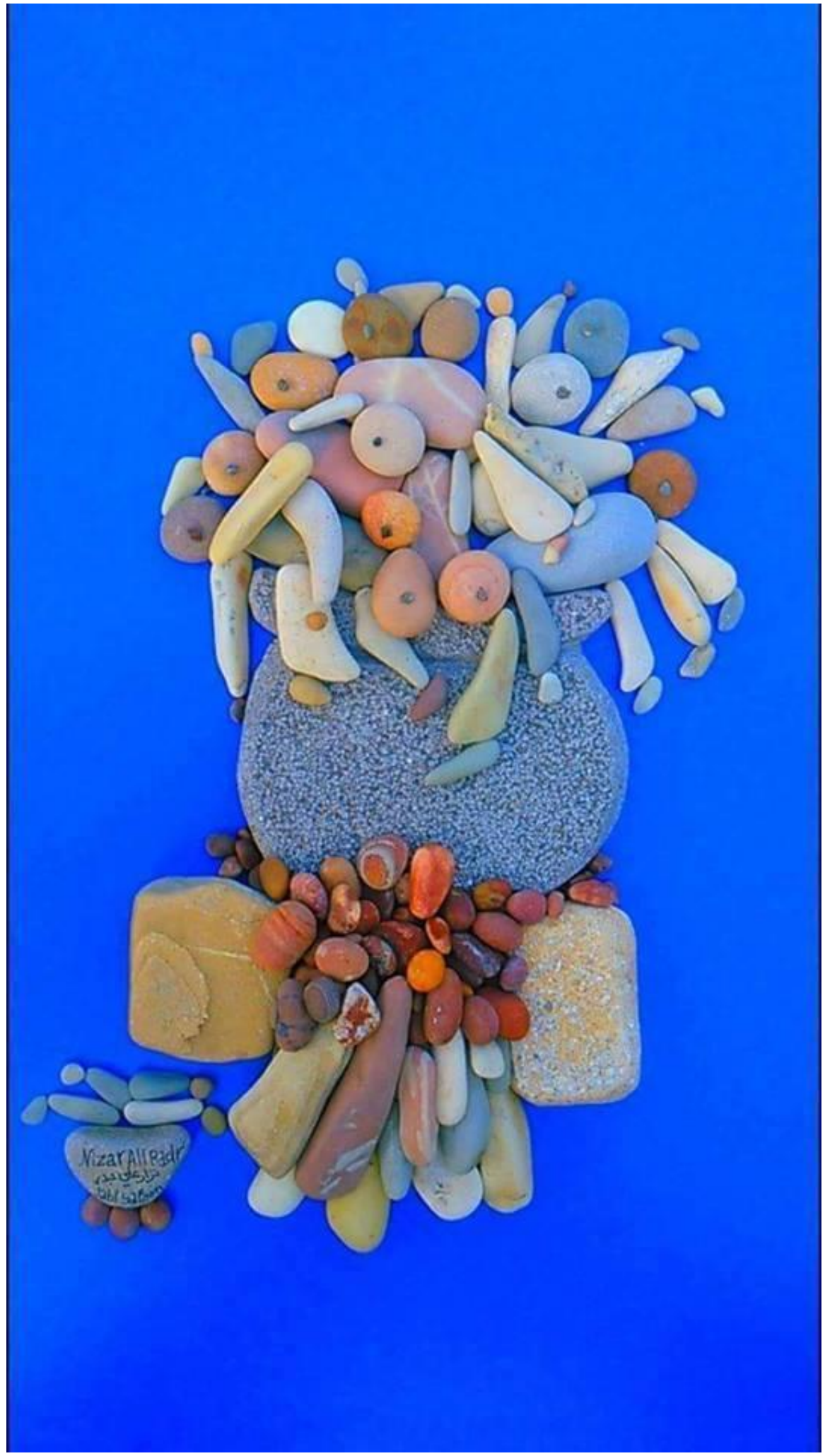


sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

Les jours ordinaires de la guerre économique, la terreur exige le silence du renoncement et la collaboration inconsciente. La liberté de choix consiste à pouvoir choisir suivant nos préférences les produits proposés par les marchands et à pouvoir choisir la forme du crédit qui nous fidélisera au système d'exploitation. Le jour et la nuit ont l'œil et l'oreille aux aguets pour repérer les malheureux qui refusent la chance d'être client avec toute la liberté de choix. Les délateurs exercent bénévolement pour compléter le travail des agents culturels. Le déserteur - l'être humain qui reste tout seul. Le déserteur - l'être humain qui fait le choix de la liberté, l'être humain qui fait son chemin de vie pour ne pas se perdre dans le chemin commun. Un déserteur est soit conduit en prison ou assassiné ou médicamenté à l'asile ou simplement censuré par indifférence polie s'il est considéré comme assez isolé et inoffensif par les travailleurs, leurs domestiques et leurs chefs. La personne la plus dangereuse pour la survie du Mondistan est la personne la plus seule. La personne la plus seule est la plus forte parce qu'elle est la personne la plus seule. La personne seule est ingouvernable quand cette personne est une personne qui pense par elle-même, une personne qui dit : « Non » (mot interdit), une personne qui pense contre tous, ou pour tous. Une personne qui peut tout dire, une personne qui a une conscience, elle peut essayer de tout dire, de dire même des paroles amères, même des paroles amères comme la mort, même La Mort !

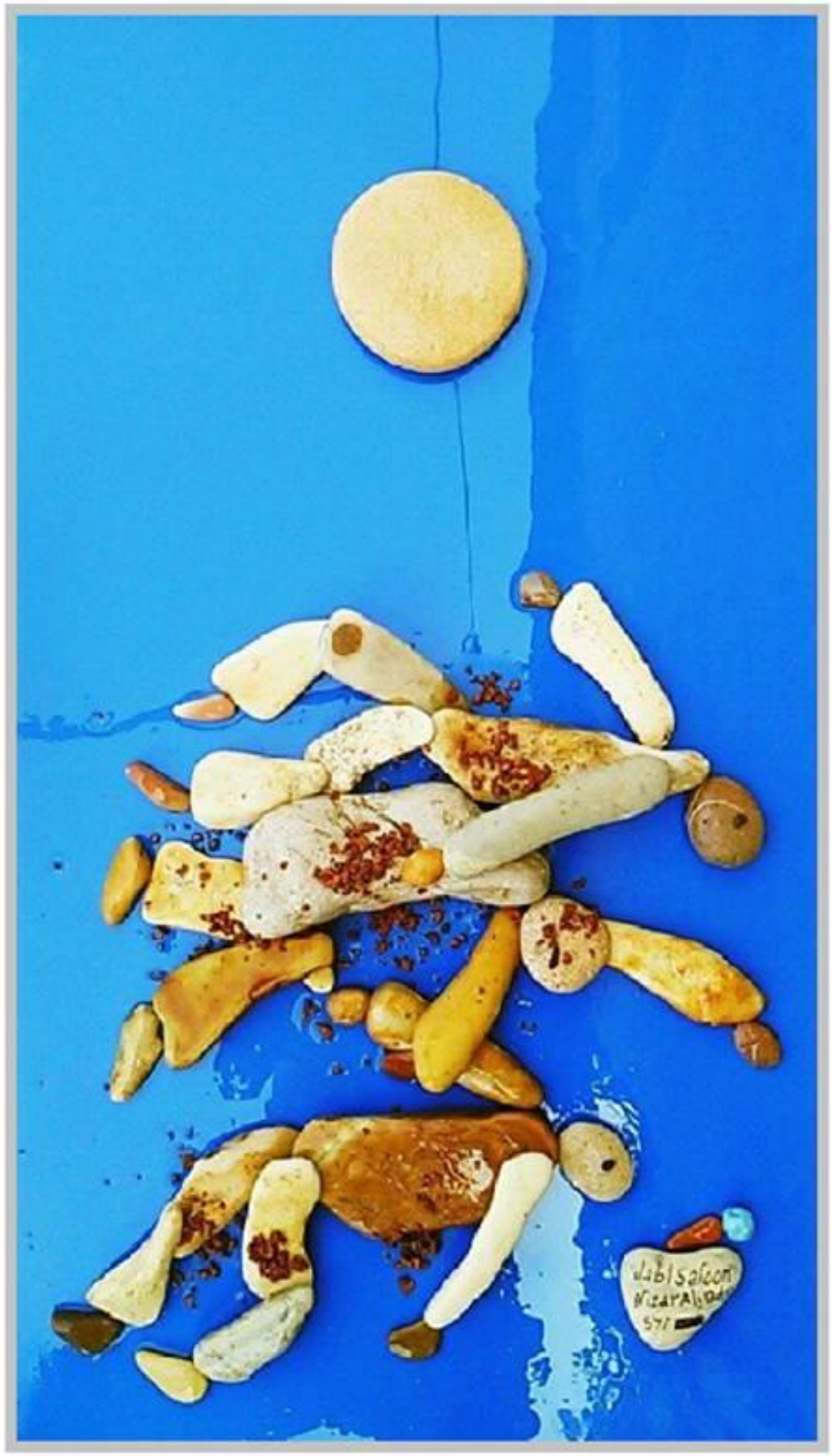
Ben Goudron - agent toxique

www.poesielavie.com


Nizar Ali Badr

MOTS CLEFS DU MONDISTAN

drapeau=linceul
religion=poison
morale=geôlière
politique=aliéné
état=prison
école=camisole
citoyen=client
opinion=appétit
amour=interdit
jouissance=possession
sport=masturbation
culture=loisir
arme=sexe
étude=soumission
prière=cupidité
regret=dette
remord=crédit
espérance=arnaque
guerre=commerce
liberté=illusion
égalité=dictature
fraternité=délation
éducation=dressage
programme=chantage
croyance=baratin
professeur=charlatan
spécialiste=tortionnaire
pouvoir=impuissance
avoir=angoisse
homme=bourreau
femme=bourreau



enfant=victime
animal=chose
nature=décor
paix=trêve
intelligence=ruse
beauté=performance
talent=force
virtuose=musclé
savoir=autorité
cœur=faiblesse
gentil=calculateur
méchant=normal
généreux=hypocrite
ami=associé
rêve=ambition
réussite=orgueil
raté=condamné
jeu=tuerie
joie-débauche
riche=propriétaire
patron=exploiteur
ouvrier=collaborateur
chef=domestique
ingénieur=larbin
journaliste=vendu
artiste=prostitué
art=ambiance
poète=fou
policier-éducateur
militaire=nettoyeur
banquier=gouverneur
vivre=mourir

paroles de Pierre Montmory / sculpture de Nizar Ali Badr

Fait divers

Je pense à toi, je pense à toi
À ce livre de poèmes composé de tes cris arrachés à la douleur
Aux poètes et aux clochards
Et je ne voudrai pas crever avant de t'avoir donné ce que je dois te donner
Sur les trottoirs la glace est dure comme l'acier
L'ombre des passants sur ma peau de chien me fait frissonner
Et le vent puant ronfle dans le ciel merdeux couvrant la terre de pus
À la rue ! Libre de circuler; mort si tu t'arrêtes en chemin
Les pierres dans la gorge je quête un sourire
Y aura plus de musique car je vais mourir
Et les bonnes gens diront c'est un étranger on ne lui devait rien
Et à leur chien ils donneront du pain et des câlins
Je n'ai jamais eu besoin de croire pour aimer
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à aimer
J'ai aimé tout de suite ce monde qui se donne à connaître
Et quand je l'aurai connu je le quitterai.
Je n'avais pas encore les mots que j'aimais
Je suis un amoureux qui se donne à connaître qui se donne à l'autre
Le mot amour est ce monde à aimer
Les autres mots de nos maux sont l'injustice, la famine et la folie
Il n'y a que des portes fermées par la mort
Qui m'enterre vivant avec mon trésor
Ce n'est pas le froid de l'hiver
C'est votre cœur de pierre

Adalbert Gaufiloys

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

www.poesielavie.com

Fait de société

Pas besoin de voir
Ce que les autres pensent
Pour avoir une opinion.
Le monde ne pense pas
Il a des réflexes.
Pour ce qui me concerne
Les autorités ont des réflexes de m'étiqueter
Comme "marginal" alors que ce sont eux
Les marginaux qui marchent en dehors
Des chemins de la vie
Nous ne sommes pas contre la société
Quand nous osons nous affirmer
Tel que nous sommes et avec nos caractères.
C'est la société des gens uniformes qui est contre nous
Le média n'est qu'une place publique
Qu'il faut occuper avec les sens
En la traversant la tête haute
Au-dessus du vent de poussière
En ignorant la réflexion des lumières déjà éteintes
Soyons nous-mêmes le média
Et faisons tourner les places publiques
En une valse sympathique, mais gavrocharde.
Gare au gendarme et sus aux pochardes !
Les merles moqueurs et les piafs
Pipelets sifflent pour les aguets
La musique des sphères rompt le silence des murs
Et arrachent les œillères
La liberté au bras
Et l'amour sur les lèvres
Nous échangeons l'amitié sur les grèves
Pendant une éternité brève
Nous n'avons pas le temps à perdre
Car nous sommes ignorants

Adalbert Gaufiloys

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

Fait planétaire

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Un étranger de la planète Terre
Le pays de tous avec pour seule frontière
Le ciel si beau même avec des nuages

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Qui aime sans compter et n'accepte pas la charité
Tu portes un nom bien à toi
Chaque personne a quelque-chose

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Regarde-toi, tu n'es plus qu'ombre et le ciel n'a plus de feu pour toi
Les lampes sont pour les morts
Je t'avais dit qu'à mon étage il n'y a pas de porte

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
La liberté, là est le vrai courage
Nos enfants meurent de toutes les faims dans les ruelles du silence
Quelque-chose détruit l'innocence et impose sa tyrannie

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Il n'est pas intéressé par quelque-chose qui ne s'offre pas à lui
Le vœu de pauvreté tous les jours de sa vie
Il faut repartir à la conquête nous donner ce qu'on se doit

On attend quelqu'un et puis il en vient un autre
Dans ce quartier de la Terre nous choyons la belle langue
Avec nos manières la parlant à chaque carrefour
Aller dire ce qui presse quand c'est le temps

Adalbert Gaufiloys

www.poesielavie.com

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

Bonne fête d'Aujourd'hui !

sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria

www.poesielavie.com

SI

Si la femme est l'avenir de l'homme
De quelle femme parle-t-on
De quel homme s'agit-il
Car il est bien facile
De rimer sur tous les tons
Mais l'avenir est du présent la somme

Depuis que les poètes écrivent des vers
Combien de morts sans amour
Et de rêveurs de mirages à l'aube
Combien de déserts sans labours
Et de rivières sans eau ni robe
Pour espérer mieux que des chimères

Si l'enfant attendu n'est jamais reçu
Comme une tendresse de l'amour
Comme un présent pour le futur
Si les enfants dans l'oubli sont perdus
Qui pourra parler des jours
Où les humains aimeront leur nature

La poésie est le présent cadeau de vivre
Amoureux de la vie la femme et l'homme
Au rendez-vous des enfants courageux
S'offrent en partage les étoiles dans les cieux
Un bouquet de promesses une jolie pomme
Qui donnent à leurs gestes des paroles ivres

Si la femme est l'avenir de l'homme
De quelle femme parle-t-on
De quel homme s'agit-il
Car il est bien facile
De rimer sur tous les tons
Mais l'avenir est du présent la somme

paroles de Pierre Marcel Montmory / www.poesielavie.com /

Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Il n'y a que des poèmes d'amour.

www.poesielavie.com

sculpture Nizar Ali Badr

Bonne fête d'Aujourd'hui

Bonne fête du Présent

Bonne fête au Cadeau

Bonne fête au Vivant

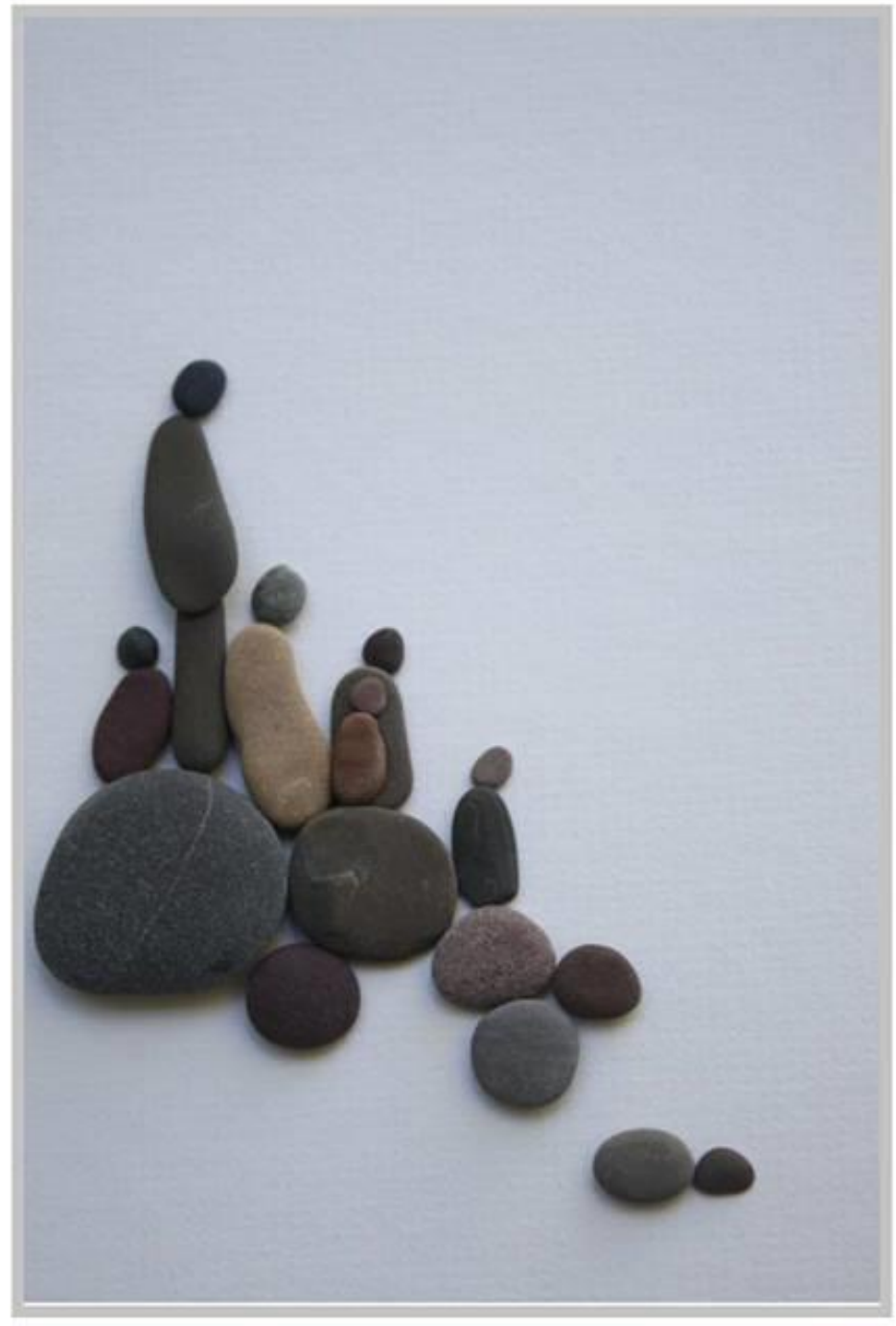
Poésie la vie

La vie est l'œuvre

La poésie est un outil de rêves

Le rêve est le commencement de la réalité

www.poesielavie.com



sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Un peu de poésie dans votre vie.

Un peu de vie dans votre poésie.

www.poesielavie.com

MONDISTAN

Terre béton
Ciel goudron

Rivière égout
Océan poubelle

Arbres miradors
Fleurs barbelées

Air toxique
Vent atomique

Feu tueur
Lumière aveugle

Eau larmoyante
Mer sanglotant

Jour brûlé
Enfant fiévreux

Nuit éternelle
Vieillard oublié

Bruit métallique
Silence pathétique

paroles de Pierre Marcel Montmory - trouveur de Paris
sculpture de Nizar Ali Badr / Jabl Safoon / Syria Lattakia

Homme seul
Espoir abandonné

Femme mutilée
Cœur déchiré

Vie outragée
Mort sanctifiée

Famille bousillée
Troupeau asservi

Chef militaire
Raison armée

Père soldat
Mère putain

Dieu orphelin
Création néant

Poète inconnu
Savant mépris

Poème détruit
Corps torturé

www.poesielavie.com

RÉCOMPENSE

Si l'on doit faire certaines choses pour mériter récompense, il ne peut y avoir de l'amour mais seulement des intérêts. Quand on aime vraiment c'est sans raison ni logique comme celui qui donne aux autres le peu qu'il a. On fait le pain avec la farine de chacun. Le coeur ou l'épée battent la volonté des courageux qui par amour défient la création. Personne et même pas un dieu ne peut juger ni châtier. Il n'y a que les impudiques qui affichent des croyances et inventent des lois et font la morale en portant des enseignes dans leurs lieux d'incultes et se prosternent et portent offense à la vie, dénigrent l'amour, blessent la beauté. La morale est la pire des geôlières qui coupe le désir de vivre. La morale est contre l'amour. La morale empêche la beauté. La morale excite certains humains qui n'ont pour désir que l'instinct bestial du viol et de la possession. Ainsi certains humains passent leur temps à débattre d'idées et à s'ébattre sexuellement. Les sages n'ont point d'idées et aucuns désirs parce qu'ils vivent l'éternité de leur instant présent.

La foi est pudique et ne s'affiche pas.

Les enseignes et les réclames ne sont pas les garants de l'honnêteté.

Le seul devoir est d'aimer.

www.poesielavie.com

JAMAIS SEUL DANS SON EXIL

www.poesielavie.com

composition de pierres du sculpteur Nizar Ali Badr - paroles de Pierre Marcel Montmory

Le poète est incarné. Ta chair telle que tu la vois. Que mon poème souffre ! J'ai mal aux dents !

Si nous sommes faits à l'image d'un créateur, alors, comme lui, avec notre libre arbitre, nous faisons bien, nous faisons mal; avec nos pulsions animales nous faisons n'importe quoi; avec notre coeur nous répandons l'amour.

À l'image d'un créateur nous créons notre vie, nous inventons nos légendes, nous inventons notre langue; à notre mesure, nous sommes créateurs incarnés dont le contenu émerge sous la forme de notre esprit dans la chair de notre corps éphémère, aussi éphémère que chaque instant dans l'éternité; nous avons le choix de jouir de ce présent cadeau de l'éternel créateur ou alors, nous pouvons aussi nous résigner à survivre en nous reniant, et nous renierons le créateur en nous soumettant à des hommes de poussière et d'eau, pour un petit pain et des jouets nous réciterons par coeur les paroles d'un créateur unique et rigide inventé par les exploiteurs, et nous vivrons ici dans notre enfer intérieur, au purgatoire de l'exploitation, tout en cotisant en argent et prières pour une place au paradis des promesses, car alors, étant soumis et apostats, nous n'aimerons pas, nous ne connaîtrons que l'intérêt et l'usure.

Heureux celui qui aime le créateur en lui et qui de sa vie fait un paradis; peut s'en aller tranquille pour un deuxième paradis, car ayant laissé derrière lui un bon souvenir dans le coeur de ses amis, au coeur éternel de l'amour où toute créature est amie car étant toute égale dans la création.

Il est temps de redire, de proclamer
que les poètes sont des humains
comme les autres, puisque les
meilleurs d'entre eux ne cessent de
soutenir que tous les humains sont
ou peuvent être à l'échelle du poète.
Devant le péril aujourd'hui couru
par l'Humanité, des poètes nous
sont venus de tous les points de
l'horizon. Une fois de plus la poésie
mise au défi se regroupe, retrouve
un sens précis à la vie.
www.poesielavie.com

LA LIBERTÉ NE SE NÉGOCIE PAS !

www.poesielavie.com

TOUT, TOUT DE SUITE !

إلى كل الذين يحاولون مساعدتي للخروج خارج سورية أقول لهم شكراً! لأنني أفضل حارتي الشعبية في اللاذقية على نيويورك !.

À tous ceux qui essaient de m'aider à sortir en dehors de la Syrie, je leur dis merci !
Parce que je suis mieux sur mon quartier populaire à Lattakia qu'à New York !

paroles de Sajiyousef Qorqmaz et composition de pierres du mont Safoon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr

www.poesielavie.com

Révolution :
Et d'autres tyrans tireront sur nos chaines.

sculpture de Nizar Ali Badr

www.poesiedelavie.com

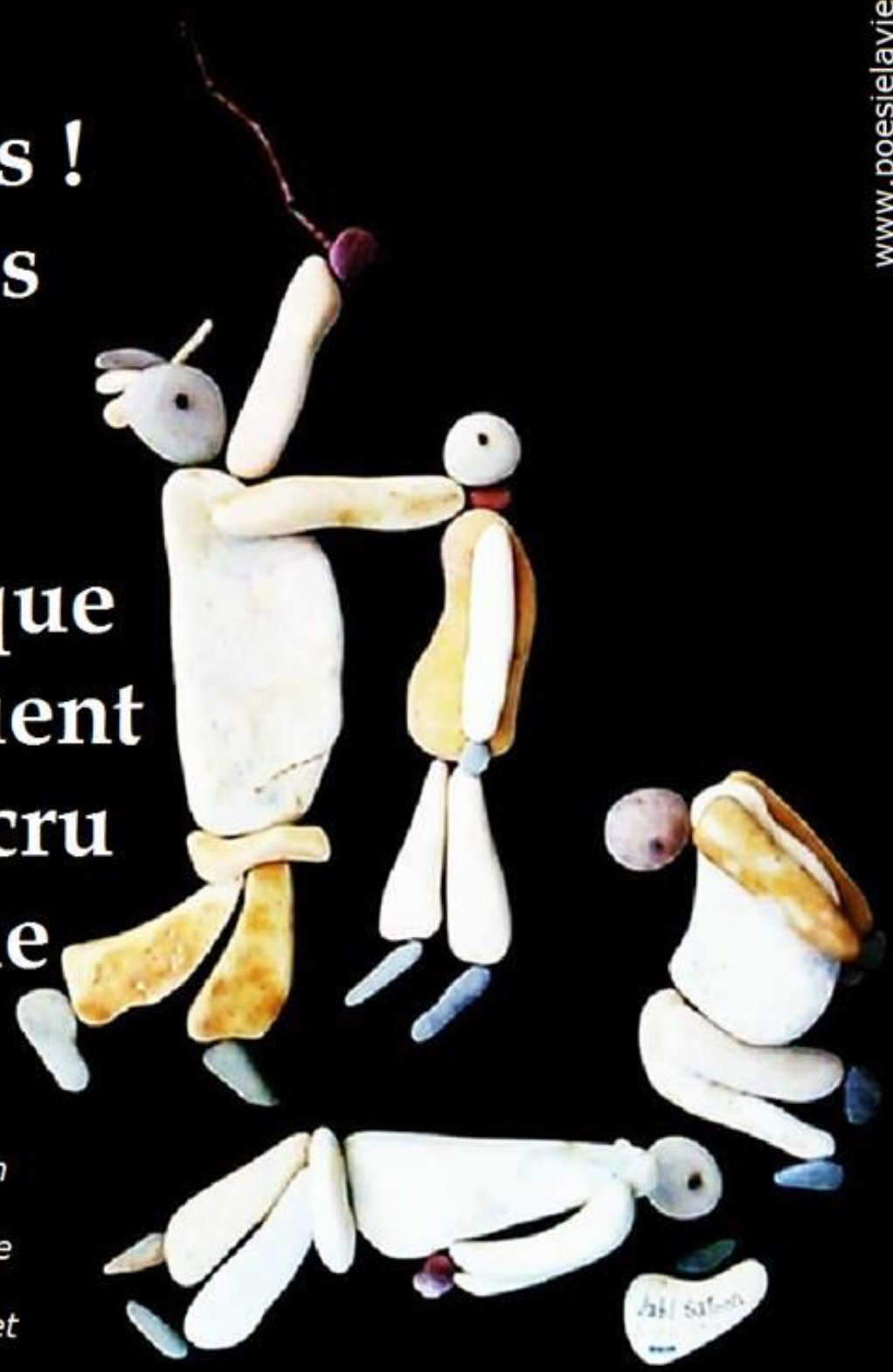
Et resterons-nous à jamais sur notre faim?

Argent,
le père
de tous les cons,
et **Terreur**,
la mère
de toutes
les bombes,
ont enfanté
deux monstres :
Misère et **Guerre**.

www.poesielavie.com

sculpture sur bois flotté de Nizar Ali Badr

Les Autres Jésus
Affamés et battus
Ô jours des Parques !
Ne reviendront plus
Le jour de Pâques
Morts à la rue
Victimes de l'arnaque
Des croyants qui tuent
Pour un petit pain cru
Et un sermon claque



www.poesielavie.com

Les Parques (du latin Parcae, provenant des mots parco, parcere, « épargner ») sont, dans la religion romaine ou la mythologie romaine, les divinités maîtresses de la destinée humaine, de la naissance à la mort. Elles sont généralement représentées comme des fileuses mesurant la vie des hommes et tranchant le destin.

paroles de Pierre Montmory - trouveur et composition de pierres de Nizar Ali Badr - sculpteur

www.poesielavie.com

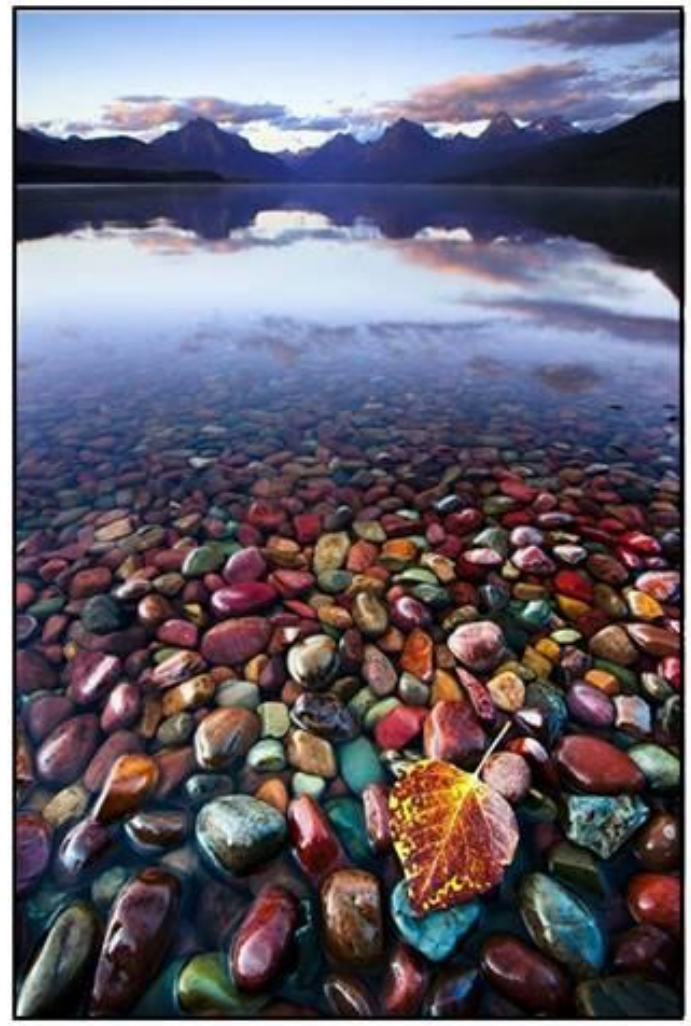
- compositions de pierres du mont Safoon de Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr dit Jabl Safon -

Dis :

Je place ma foi dans le Dieu de l'aurore

contre la méchanceté des hommes

contre la noirceur des ténèbres lorsqu'elles tombent

contre les maléfices émanant des chaînes

contre le regard de l'Envieux.